

NE VOUS CONFORMEZ PAS AU SIÈCLE PRÉSENT

Tandis que les Actes racontent l'histoire de l'Église, les épîtres présentent ses principaux enseignements ou doctrines. La lettre aux Romains, par exemple, expose la doctrine de la justification par la foi, ce qui veut dire que Dieu considère un pécheur comme prêt pour le ciel dès qu'il place sa confiance dans le Seigneur Jésus-Christ. De ce fait, ce salut obtenu gratuitement implique une vie sanctifiée. Ainsi, les cinq derniers chapitres de cette lettre sont remplis d'instructions pratiques quant à la conduite des personnes justifiées dans leurs relations avec Dieu, avec les autorités civiles, avec le monde et avec les autres croyants. En effet, selon certains théologiens, ils traitent de la vie chrétienne pratique. En ce sens, nous avons décidé de traiter un thèmeⁱ, à travers des articles, qui stipule : UNE VIE TRANSFORMÉE, tiré du livre des Romains au chapitre 12 v 2.

Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait (LSG, version courante)

Pour ce, nous allons nous attarder sur ce dernier dans une série de trois articles ; et, par ailleurs, partager les réflexions qui en découlent à la communauté des croyants. Ainsi, ce premier papier va prendre en compte seulement la première partie du verset thématique en question «*Ne vous conformez pas au siècle présent* ». Cependant, pour mieux la cerner, il nous faut comprendre le contexte dans lequel le texte a été écrit, et surtout à quelle catégorie de gens l'apôtre s'adressait-il. Est-ce à des gens qui ne connaissaient pas Dieu ou à des croyants chrétiens ? Cela nous permettrait de déceler tout le sens des mots utilisés dans cette partie. De prime abord, nous tenons à élucider le terme « transformée » utilisé dans le thème, et non dans le texte, afin d'accoucher convenablement nos rejetons d'idée à propos.

I- DIMENSION ET SENS DU MOT «TRANSFORMATION»

Parlant de transformation - eu égard au thème à l'étude : une vie transformée- il y a deux dimensions qu'il faut donc saisir du mot dans un contexte biblique et spirituel. La première des dimensions est *une vie transformée positionnellement* : C'est le point de départ de toute relation avec Dieu (Romains 5 :1 ; Col 1 :12-13 ; Jean 1 : 12). On est passé de la position d'autrefois à maintenant, des enfants de colère à des enfants de Dieu, des enfants de ténèbres à des enfants de lumière, d'ancienne à nouvelle créature. Et comment donc est-on transformé positionnellement ? Pour répondre succinctement, c'est quand on est né de nouveau. Ce qui revient à se faire un pauvre en esprit (Matt. 5 : 3), comme bien élaboré par Mauley

Colas, le vice-président de Standing 4 Christ Ministry, dans son article [1] sur le bonheur d'être pauvre en esprit. Selon James Boice, un auteur cité par Colas dans son papier, l'expression est appréhendée ainsi :

Un pauvre en esprit c'est d'être spirituellement en faillite devant Dieu. C'est la condition mentale d'une personne qui a reconnu quelque chose concernant la justice et la sainteté de Dieu, qui est consciente de l'état de péché et de corruption de son cœur et a avoué son incapacité de plaire à Dieu (Boice, Op.Cit.:20).

Ainsi subit-on le travail de la régénération de l'Esprit, lorsque nous reconnaissons notre incapacité à plaire à Dieu pour satisfaire sa justice, qui nous change de position et nous met en Christ (2 Cor. 5 :17). Donc « être un pauvre en esprit », c'est la nouvelle naissance ; car les deux ont pour récompense : **le royaume des cieux** (ou le royaume de Dieu).

«Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!» (Mathieu 5 :3). « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu » (Jean 3 :3).

Par conséquent, le transformé est un croyant qui a l'Esprit de Christ, un enfant de Dieu (Jean 1 :12).

Et la deuxième des dimensions est *une vie transformée graduellement*. Partant du point de départ, le croyant continue de croître spirituellement pour plaire à Dieu en marchant selon Ses préceptes. Dans ce cas, cette transformation est un processus qui ne prendra fin qu'avec le retour de notre Seigneur Jésus-Christ, moyennant une dépendance absolue de Dieu, c'est-à-dire être toujours rempli de l'Esprit. Marcher selon l'Esprit¹, revient à laisser la Parole de Christ demeurer (vivre dans) en nous dans toute sa richesse (Col. 3 :16). Donc l'Écriture devrait pénétrer toutes les facettes de la vie du croyant et contrôler chacune de ses pensées, ses paroles et ses actions durant ce processus comme le Psalmiste l'a bien exprimé dans le psaume 119 : 9, 11. Et cette dimension, Rick Warren l'a comprise de cette manière en écrivant :

La croissance à l'image de Christ est un processus long et lent. Car la maturité spirituelle n'est ni instantanée ni automatique ; c'est un cheminement graduel et progressif qui prendra le reste de votre vie².

Sans trop d'ambiguïté, nous avons remarqué que l'Écriture est la clé de ce processus (2 Tim. 3 :16-17). En ce sens, il faut comprendre que le texte de Romains 12 v 2 s'adresse à des gens qui connaissent Dieu,

¹ « Etre rempli de l'Esprit » et « Marcher selon l'Esprit » sont deux expressions utilisées de façons équivalentes.

² <https://www.topchretien.com/la-pensee-du-jour/devenir-comme-jesus-est-un-processus-lent-2/>

car un non chrétien ne peut aucunement discerner la volonté de Dieu (la troisième partie du verset). Ainsi lisons-nous, l'apôtre Paul sous l'inspiration du Saint-Esprit, en ces termes :

Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. (Éphésiens 4 :17-18)

De ce fait, un incroyant est étranger à la vie de Dieu. Outre cela, le contexte même du texte affirme notre propos ; car dans le premier verset du chapitre, l'apôtre a parlé ainsi : « *Je vous exhorte donc frères³ ...* ». En effet, ce sont des exhortations adressées à ceux qui sont sauvés par la grâce de Dieu (Romains 1:7).

II- MISE EN CONTEXTE

Pourquoi Paul a-t-il demandé à des chrétiens de ne pas se conformer au siècle présent ? De cette manière, il est important de comprendre ce que cela signifie « *se conformer* » dans la partie du verset mis en relief. Le mot grec le traduisant est « *suschematizo*⁴ » pour parler d'un façonnage d'esprit et de caractère suivant le modèle d'un autre. Cette expression, pour John MacArthur [2], c'est le fait « d'adopter une expression extérieure qui ne reflète pas ce qui est vraiment à l'intérieur, une sorte de mascarade ou de comédie. La forme du mot implique que les lecteurs de Paul vivaient ainsi, et il leur recommande d'arrêter⁵ ». Donc, l'apôtre a écrit à cette égliseⁱⁱ de Rome qui était une assemblée composée surtout de chrétiens sortis du paganisme⁶ (religions païennes) et d'un bon nombre de juifs venant du judaïsme. Les juifs convertis conservaient encore un esprit légaliste tandis que les croyants sortis du paganisme étaient, au contraire, en danger d'user d'une liberté charnelle. Cette situation avait provoqué des controverses qui menaçaient non seulement de créer des divisions au sein de l'assemblée, mais aussi de corrompre la vérité. Dans ce contexte, l'apôtre voulait les mettre en garde contre cette conformité. C'est ainsi que l'apôtre Pierre, dans sa première épître au verset 14, exhortait les chrétiens dispersés, à cause de la persécution, en ces mots :

Comme des enfants obéissants, ne vous conformant point aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance.

³ Le terme grec utilisé est "Adelphos" qui signifie « un frère en Christ » au lieu de « Iakobos » pour traduire un frère par lien de sang. <https://www.enseignemoi.com/bible/strong-biblique-grec-adelphos-80.html>

⁴ <https://www.enseignemoi.com/bible/strong-biblique-grec-suschematizo-4964.html>

⁵ La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur

⁶ **Paganisme** est un terme générique employé depuis le VI^e siècle par des chrétiens pour désigner la religion de ceux qui ne sont ni chrétiens ni juifs (les païens). C'est l'ensemble des religions polythéiste de l'Antiquité gréco-latine.

À remarquer que c'est le même mot grec « *suschematizo* » qui est utilisé par l'apôtre Pierre pour s'adresser à ces derniers. En effet, cela nous montre que les croyants sont toujours en butte à des situations qui les invitent à se comporter autrement et/ou à se conformer aux caractéristiques du monde.

Or, étant chrétiens, nous devons avoir donc un mode de vie différent de celui du monde. Ce pourquoi Paul nous a demandé de ne pas nous y conformer. Quand il est demandé à quelqu'un de ne pas faire quelque chose, implicitement cela implique qu'il doit se conformer à autre chose. Ne pas nous conformer au monde dans son état actuel, plongé dans le mal, où règnent les ténèbres et le péché, entraîne inéluctablement une conformité à la Parole de Dieu, principale source pour connaître la volonté de Dieu. Et c'est cette conformité qui donnera lieu au travail graduel de transformation, afin que le croyant puisse discerner et vivre selon les normes de Dieu. Cependant, de nos jours, il est si facile de nous laisser submerger par les règles, les coutumes, les modes, les nouvelles tendances qui prévalent dans le monde actuel, car, dans la plupart du temps, nous sommes enclins à croire que nous avons un mode de vie démodé. Et, souvent nous sommes tentés de nous conformer à bien des choses futiles, afin de nous faire accepter dans notre sphère de travail, dans notre cercle d'amis à l'école, dans notre communauté, etc. C'est ce que Abraham Maslow [3], un psychologue américain, appelle dans sa pyramide des besoinsⁱⁱⁱ: *le besoin d'appartenance*.

Ce besoin a une dimension sociale. Il s'agit de se sentir accepté dans les groupes dans lesquels on vit comme la famille, les amis, les diverses associations. À l'intérieur d'un groupe, l'individu recherche de la reconnaissance (se réfère donc au besoin d'aimer et d'être aimé). Et c'est très bien de pouvoir rechercher ces choses-là tant que nous sommes encore sur la terre; mais, l'imbroglio, c'est quand nous les recherchons pour nous identifier à ces catégories-là, et souvent au détriment de notre relation avec le Seigneur. Ainsi, Paul disait, aux croyants de la Galatie, ce qui suit:

*Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu?
Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux
hommes, je ne serais pas serviteur de Christ. (1 : 10).*

Donc il est clair que nous devons être prêts à sacrifier quels que soient les privilèges pour garder notre identité chrétienne. Pour ce faire, nous devons savoir quoi éviter; d'où l'importance de connaître les caractéristiques du présent siècle pour ne pas s'y conformer.

III- SIÈCLE PRÉSENT : SES CARACTÉRISTIQUES

Qu'entendons-nous par « siècle présent » ? C'est une tournure employée pour parler de : monde actuel, ère, époque, âge. Ce sont des expressions synonymes utilisées dans d'autres versions de la Bible. Pour John MacArthur [2], « siècle présent » est mieux traduit par « âge ». Selon lui, il s'agit de quelque chose « qui se rapporte au système de croyances et aux valeurs du monde à toute époque. Toutes les pensées et les valeurs contemporaines forment l'atmosphère morale de notre monde et sont toujours dominées par Satan» (2 Cor. 4 : 4). En effet, c'est un système qui a toujours existé, mais se dissimulant dans les lois, la culture, l'éducation, la politique, le commerce, etc., dans toutes les sphères des sociétés du monde alimentées par les idéologies, les courants de pensées philosophiques du monde, les différentes tendances et théories de l'époque pour isoler les gens de Dieu. Il y en a qui prennent forme ou ont vu le jour au cours des siècles. Et tout cela se passe dans la conception de l'homme, dans son mode de pensée agissant sous l'emprise de Satan. Il nous sera donc impossible d'en dresser une liste exhaustive; néanmoins, en voici quelques-uns :

L'**athéisme**, désignant le rejet de l'existence même de Dieu. L'athée adhère à un système de pensée, d'explication du monde et de l'histoire selon lequel la non-existence de Dieu est une affirmation faisant appel à l'expérience et/ou à la raison. L'insensé dit en son cœur qu'il n'y a point de Dieu (Psaumes 14 :1).

L'**agnosticisme** ou **pensée de l'interrogation** (scepticisme), une attitude de pensée considérant qu'il n'y a pas de preuves suffisantes pour confirmer la croyance ou non de l'existence ou de l'inexistence de Dieu. Pourtant, la Parole de Dieu déclare que la création elle-même en témoigne (Psaumes 19 :1-4).

Le **gnosticisme**⁸, une doctrine fondée sur deux idées fausses. La première affirme que la matière est intrinsèquement mauvaise, alors que l'esprit est bon. Par conséquent, tout ce qui est fait dans le corps, même le pire des péchés, n'a aucune importance⁷, puisque la vie réelle n'existe que dans le spirituel. Néanmoins, Dieu au travers de Sa Parole nous fait savoir que tout notre être doit-être sanctifié sans exception aucune (1 Thés. 5 :23), et que notre corps est aussi la propriété de Dieu (1 Cor 6 :18-20). La deuxième déclarant que le salut s'obtient par l'acquisition d'une connaissance supérieure de Dieu, conséquemment par les œuvres. Or, la Parole de Dieu prône le salut par la grâce (Ephés. 2 :8-10)

⁷ Selon Romains 12:1, le corps (l'être humain : corps, âme et esprit) doit-être un sacrifice vivant, sain et agréable à Dieu.

Le **relativisme moral**⁸ affirme que la moralité n'est fondée sur aucune norme absolue, mais que les «vérités» éthiques dépendent de variables telles que les circonstances, la culture, nos sentiments, etc. Par contre, la Bible prône l'absolutisme moral, c'est-à-dire une moralité fondée sur des principes universels. Par exemple, le péché n'est pas défini en fonction d'un milieu, d'une culture, d'un pays ou d'une nation, mais selon l'immutabilité de ce que Dieu dit. Il reste la désobéissance à la Parole de Dieu depuis toujours.

Le transhumanisme⁹, une doctrine qui cherche à utiliser les technologies actuelles et futures dans le but d'améliorer certains aspects de l'être humain. Elle y voue une certaine obsession à vouloir le transformer en Surhomme. Donc l'Homme peut se sauver lui-même en choisissant le bien, sans recours à la grâce divine ; le salut vient de l'ingénuité humaine, et non du cadeau divin.

Le **modernisme**, un ensemble de doctrines et de tendances qui cherchent à adapter les croyances et la morale chrétienne avec ce qu'on croit être les nécessités de l'époque où l'on vit (le monde actuel). Tout un courant philosophique ayant pour base : la liberté totale^{iv}. Poussé par l'Esprit, en s'adressant à Timothée, Paul avait déjà relaté qu'il y aurait un temps où les hommes se donneraient une foule de docteurs selon leurs propres désirs à cause de leur incapacité de supporter la saine doctrine (2 Tim 4 :3). Et, nous sommes en ce temps-là.

Mondanité : Habitudes, plaisirs, mode de vie des gens du monde ainsi que leur mode de pensée qui pénètrent dans l'église. C'est la conformité de l'église à la conception du monde. De nos jours, nous avons des églises au goût du consommateur où la philosophie contemporaine du ministère s'est enorgueillie de son intérêt pour les normes mondaines du succès^v.

Ainsi donc, ces systèmes de pensée, qui sont des traits caractéristiques du présent siècle, empêchent à ces gens-là de comprendre les choses de Dieu, et ont aveuglé leur intelligence (pensée, entendement, esprit). C'est ainsi que nous lisons dans 2 Corinthiens 4 : 3-4 que:

Si notre Evangile est encore voilé, il l'est pour ceux qui périssent - pour les incrédules dont le dieu de ce monde a aveuglé l'intelligence afin qu'ils ne voient pas briller l'éclat que projette l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.

⁸ <https://www.gotquestions.org/>

⁹ http://www.huffingtonpost.fr/johann-roduit/le-transhumanisme-nouvel_b_1326166.html

De ce fait, **Romains 12 :2** présente ce qu'on peut appeler une antithèse¹⁰, dans laquelle "*se conformer au siècle présent*" est opposé au fait d'être "*transformé par le renouvellement de l'intelligence*". Or, il est clair que les deux termes d'une antithèse sont nécessairement de même nature. Si le *renouvellement de l'intelligence* se situe dans la *pensée*, la *conformité au siècle présent* ne peut être, elle aussi, que dans la *pensée intérieure*, et non dans des attitudes extérieures¹¹.

Donc le danger réside *dans l'esprit qui nous anime*. Dans ce cas, la *mondanité* devient quelque chose qui se trouve dans le cœur, qui fait partie de notre nature et de notre état d'esprit, de notre volonté et de nos désirs. Car ce qui souille l'homme vient du cœur (Matthieu 15 :11). C'est pour cela que, dans Proverbes 4 : 23, Salomon a déclaré ceci : « *Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie* ». Dans ce contexte, le cœur est employé pour parler de la pensée [4]. Donc la direction morale que nous dicte notre pensée est importante, car notre comportement en dépendra. Ainsi, quand nous recherchons et aimons tout ce qui touche à ce monde¹² au détriment de ce qui appartient au royaume de Dieu – quand nous cédon à la jalousie, à la rancœur, à l'envie, au carriérisme à tout prix - quand l'esprit qui règne dans le monde : la cupidité, l'orgueil, la vanité, la soif de pouvoir se trouve dans notre cœur - alors la mondanité nous habite. Et c'est exactement ce que font les systèmes de pensée érigés par l'homme. Ils essayent de mettre l'homme au centre de tout pour qu'il se crée un cadre de bonheur sans Dieu, mais en vain. En revanche, le psalmiste nous décrit que le chemin du vrai bonheur ne se trouve qu'en Dieu (Psaumes 1).

Étant donné que le monde entier est sous la puissance de Satan, il ne peut nous procurer aucunement le bonheur. Ce pourquoi l'apôtre Jean nous exhorte de cette manière, en disant :

"N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement." (2 : 15-17)

Il ne parle pas du monde physique ou de l'ordre créé, mais du système que l'homme a édifié afin d'être heureux sans Jésus-Christ. Ce système peut comprendre le monde de la culture, le monde du spectacle, le

¹⁰ Une figure de style qui consiste à rapprocher dans une phrase ou un paragraphe deux mots qui ont des sens opposés.

¹¹ <https://www.topchretien.com/topmessages/texte/la-mondanite/>

¹² Ici, « monde » signifie le système du monde. C'est selon cette signification que le mot est utilisé dans cet article

monde de l'art, le monde de l'instruction ; bref, toute sphère dans laquelle le Seigneur Jésus n'est ni aimé ni reçu. Il s'agit du système invisible et spirituel du mal, de l'« ordre mondial », du « règne de l'existence », du « mode de vie » que Satan gouverne. En un mot, il ne s'agit que du siècle présent que Jean, lui-même, a appelé « monde ». Les deux sont dominés par le même personnage : Satan. Il est le dieu du siècle présent (2 Cor 4 : 3-4) et le système du monde est sous sa domination (1 Jean 5 : 19).

III-1- Matrice de la tentation utilisée par le dieu de ce siècle

Inspiré donc par le Saint-Esprit, Jean a pris soin de bien préciser ce qu'il entend par les choses qui sont dans le monde, et que nous ne devons pas aimer : "... *tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie*", et qui résumant en quelques mots les moyens auxquels le système du monde, guidé par le diable, a recours pour inciter les gens à pécher et à se conformer au siècle présent.

III-1.1- Quid de la convoitise?

La convoitise¹³, un terme utilisé avec une connotation négative pour désigner un désir intense, portant vers le mal, qui pousse les gens à transgresser la loi divine. Or, la transgression de la loi divine s'appelle péché (1 Jean 4 : 3).

Par conséquent, la convoitise de la chair se définit par le désordre et l'exagération dans la satisfaction des pulsions naturelles tandis que la convoitise des yeux désigne tout désir intense mal dirigé par ce que nous voyons. Les yeux sont souvent attirés par tout ce qui brille, la beauté extérieure, les apparences du monde plutôt que par la vérité de Dieu. Par contre, l'orgueil, c'est une opinion très exagérée que l'on a de sa personne aux dépens de la considération due à Dieu et à autrui. C'est le refus de dépendre de Dieu et de se soumettre à Lui. Il constitue la racine et l'essence même du péché (Esaie 14 ; Ezéchiel 28). Tout cela nous pousse à pécher contre Dieu.

III-1.2- Comparaison des deux plus grands récits de tentation

Cette matrice de la tentation à trois facettes soutient concrètement et historiquement la manière dont Satan s'y prend toujours pour attaquer. Pour conforter notre propos, faisons une comparaison rapide de deux des passages les plus fondamentaux et les plus centraux de l'Écriture : Genèse 3 : 1-7 et Luc 4 : 1-13 (Matthieu

¹³ La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur

4 :1-11, rapporte aussi le même récit que Luc). Nous allons voir que, dans les deux cas, Satan a employé la même triple tentation pour essayer d'atteindre sa cible [5].

III-1.2.1- Le Premier Adam dans le premier récit : Genèse 3 : 1-7

Satan, dans le jardin d'Eden, fait appel au désir de nourriture chez Ève. Elle vit que le fruit de l'arbre défendu était «*bon à manger*» (*convoitise de la chair*). Et lorsque le serpent lui proposa de manger du fruit de l'arbre défendu, *elle le trouva agréable à la vue*, oublia l'ordre de Dieu (*convoitise des yeux*). Il a pénétré le coeur d'Adam et Ève lorsque le serpent les a encouragés à être les égaux du Dieu Tout-Puissant : «*vous serez comme Dieu*», c'est-à-dire des concurrents de Yahvé (*orgueil de la vie*).

Ainsi, Ève fut donc trompée par Satan (2 Cor. 11 :3 ; 1 Tim. 2 :14). Elle mangea du fruit défendu et en donna à son mari, qui était tout près d'elle, qui en mangea aussi. Dans le cas d'Adam, il s'agit d'une transgression directe : il n'avait pas été trompé (1 Timothée 2 :13-14). De cette manière, Adam a permis au royaume de Satan d'entrer dans le monde pour s'y établir comme le dieu de ce siècle et le prince de ce monde comme expliqué précédemment.

III-1.2.2- Le Second Adam dans le deuxième récit : Luc 4 :1-13

Dans le second récit, Satan s'est servi d'une approche similaire en cherchant à faire avorter la mission rédemptrice de Jésus. Il a fait appel à l'humanité de Jésus (*sa faim de pain*), à ses yeux (*son appréciation de la splendeur du monde*), et à l'orgueil que Satan lui prêtait (*si Jésus s'était jeté du haut du toit du Temple, son geste aurait présumé de la protection de Dieu et lui aurait acquis plus de prestige en le faisant atterrir sain et sauf*). Il employa un passage où il est question de confiance en Dieu pour justifier un acte qui revenait à le tenter.

Toutefois, les trois approches sinistres du malin ont été vaines, car le Seigneur a refusé à chaque proposition en citant la vérité de l'Ancien Testament. Alléluia ! Et c'est cette mondanité-là que Jésus a vaincue pour nous, et qui ne doit plus avoir droit de cité dans nos cœurs. C'est pour cela que la Bible nous relate ces faits dans les passages suivants :

Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable (Luc 4 : 13). En effet, nous n'avons pas un grand-prêtre incapable de compter à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté en tout point comme nous, mais sans commettre de péché (Héb 4 :15). En

effet, comme il a souffert lui-même lorsqu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés. (Héb. 2 :18)

Étant déjà passé par là, Il est notre seul recours pour vaincre les tentations et éteindre les traits enflammés de l'ennemi. À propos, Dieu est Fidèle (1 cor. 10 :13). Par ailleurs, il faut comprendre qu'il n'y a rien d'étonnant dans le fait que, sous la houlette de Satan, le monde continue de nous attaquer par la même triple tentation dans ce présent siècle via ses caractéristiques. Donc, nous sommes appelés à triompher sur les œuvres de la chair, car Jésus a déjà vaincu ce présent siècle, ce monde dont se sert le diable pour faire pécher contre Dieu. Ainsi lisons-nous, en Jean 16 : 32, cette déclaration du Seigneur lui-même :

Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.

Ainsi donc, nous devons nous fonder sur la clé du processus de la vie transformée, pour ne pas nous y conformer, qui est la Parole de Dieu. Ces trois éléments de la mondanité illustrés par le péché d'Adam, à l'œuvre dans le monde actuel, poussent les hommes en ces temps de la fin à faire fi des commandements divins. Nous, étant enfants de Dieu, nous sommes appelés à combattre les tendances du monde, en marchant selon L'Esprit pour produire des fruits dignes dans notre vie :

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit." (Galates 5 :22-25)

Donc la seule façon de combattre ce système instauré par l'ennemi pour nous dérouter dans notre marche avec le Seigneur, qui nous a déjà octroyé la victoire, est de nous revêtir de Son Esprit.

IV- NE PAS SE CONFORMER: SES CONSÉQUENCES.

Ne pas se conformer à ce présent siècle revient à faire choix de continuer à marcher avec Dieu. Ce qui était l'objectif de Paul dans cette exhortation. Parvenir à prendre cette décision signifie que l'Esprit peut nous guider selon la volonté de Dieu. Ainsi nous livrons-nous dans un combat spirituel acharné contre les 3 principaux ennemis du chrétien : le monde, la chair¹⁴ et le diable. Il y a donc un lien étroit entre ces trois. Le diable est notre plus grand ennemi, il est appelé le prince de ce monde (Jean 14 :30 ; 16 :11). Cela dit,

¹⁴ Ici, cela se traduit par la "nature humaine déchue"

il a organisé la race humaine en un « système du monde », basé sur les caractéristiques décrites préalablement, en utilisant sa fameuse matrice, pour inciter les gens de Dieu à vivre selon la chair. L'apôtre Jacques a bien déclaré que « nous sommes tentés quand nous sommes attirés et amorcés par notre propre convoitise (1 :14) ». Ce combat, le Seigneur l'a anticipé pour nous en priant au Père, dans Jean 17 :14-16, ainsi :

Moi je leur ai donné ta Parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du malin¹⁵. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.

Donc le principal ennemi, quand nous sommes enfants de Dieu et voulons marcher selon sa Parole, est le diable. Nous ne devons pas nous étonner de l'antipathie du siècle présent à notre égard, car « l'amour du monde est inimitié contre Dieu » (Jacques 4 :4). Néanmoins, quand nous ne prenons pas le temps d'éprouver la volonté de Dieu, il nous arrive parfois de nous plaindre qu'elle n'est pas agréable. Servir Dieu est agréable quand nous le servons avec conviction et détermination. Dès que nous décidons de ne pas marcher selon le train de ce monde, la persécution devient inéluctable comme conséquences.

Jésus dit : En vérité, je vous le dis, il n'y a personne qui ait quitté maison, ou frères, ou sœurs, ou mère, ou père, ou enfants, ou champs, à cause de moi et à cause de l'Évangile, qui ne reçoive maintenant, en ce temps-ci, cent fois autant, maisons, et frères, et sœurs, et mères, et enfants, et champs, avec des persécutions, et dans le siècle à venir, la vie éternelle (Marc 10 :29-30). Mais aussi tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ seront persécutés (2 Tim. 3 :12).

Tout croyant fidèle rencontre de l'opposition par le seul fait qu'il vit, agit et témoigne dans un monde qui a crucifié son Maître. Ainsi, la souffrance pour le nom de Jésus est l'une des caractéristiques démontrant que nous lui appartenons (1 Jean 3 :13 ; Matthieu 5 :10-12, 1 Pierre 2 :12).

D'ailleurs, la société étant contrôlée par le système mis en place par Satan, nous n'avons quasi plus le droit de condamner le mal ouvertement, sous peine d'être condamnés par les autorités établies. Aussi longtemps que nous sommes en train de nous conformer au présent siècle, ou d'affectionner le monde, nous n'aurons plus le goût de servir Dieu. Le monde actuel cherche une vie facile empreinte de libertinage, une réussite facile sans problème et sans souffrance. Et parlant de souffrance, nous ne faisons pas référence

¹⁵ Lorsque Christ dit "délivre nous du malin", il se réfère probablement à Satan.

à la misère ou aux conditions matérielles d'existence de l'être humain ; mais le fait d'accepter de souffrir comme chrétien, à cause de notre piété, à cause de la non-conformité au siècle présent (1 Pierre 4 :15-16).

Le monde ainsi que sa convoitise passent, mais demeure éternellement celui qui fait la volonté du Père (1 Jean 2 : 17). C'est pour cela que Christ, Lui-même, encourage ceux qui souffrent à cause de son nom de se réjouir, car ils seront récompensés d'une joie éternelle (Matt.5:12). Cela dit, accepter les conséquences de la non-conformité au système du monde est un privilège pour le croyant. Souffrir ou être persécutés pour Christ, à cause de l'aversion du monde envers nous, renvoie des signaux positifs pour signifier que nous sur la bonne voie. *“Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait”* (Jean 15:18-19). Donc Jésus, dans cette déclaration, nous montre clairement que c'est le prix de la non-conformité : les souffrances et les persécutions de toutes sortes.

V- CONCLUSION

La caractéristique principale du siècle présent est la haine contre Dieu et contre son Fils; et, conséquemment, contre tous les enfants de Dieu comme explicité dans plusieurs passages de l'Écriture (Jean 17 : 14; 1 Jean 3 : 13). Ainsi voyons-nous que Satan, ainsi que toute son armée de démons, utilise le système du monde pour sustenter sa fameuse matrice afin de prendre au piège les chrétiens (2 Cor. 11 :14-15). Ce, pour enlever la joie du Saint-Esprit dans leur vie et leur faire perdre la puissance de Dieu. C'est pourquoi, étant appartenus à Jésus-Christ, nous devons continuer à crucifier la chair et ses désirs (Galates 5 :24) durant notre marche ici-bas. C'est en ce sens que les apôtres Pierre et Paul ont exhorté, respectivement, les chrétiens dispersés et ceux de la Galatie ainsi:

Bien-aimés, je vous exhorte, comme des étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles parce qu'elles font la guerre à l'âme (1 Pierre 2:11). En effet, la nature humaine (ou la chair) a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit a des désirs contraires à ceux de la nature humaine. Ils sont opposés entre eux, de sorte que vous ne pouvez pas faire ce que vous voudriez (Galates 5 :17)

De même, il vaut mieux nous détourner les regards sur tout ce qui peut engendrer le péché; mais nous en remettre plutôt au Saint-Esprit afin qu'il nous oriente vers la contemplation des merveilles de Dieu (Galates 5 :16). C'est ainsi que notre pensée sera renouvelée par l'Esprit de Dieu en se servant de la Parole pour

nous transformer au quotidien. « Marcher selon l'Esprit », comme signifié tout au long de notre réflexion, c'est quand nous mettons en pratique la Parole dans notre vie en nous laissant guider par l'Esprit.

Au reste, frères, que toutes les choses qui sont vraies, toutes les choses honnêtes, toutes les choses justes, toutes les choses pures, toutes les choses aimables, toutes les choses de bonne réputation, où il y a quelque vertu et quelque louange, que toutes ces choses occupent vos pensées (Phil. 4 :8)

Restons donc éveillés, si nous ne voulons pas nous conformer au présent siècle. Cette résistance de non-conformité passe par le renouvellement de la pensée, dont la Parole de Dieu est la clé, pour aboutir au discernement de la volonté de Dieu, l'aspect que nous aborderons sans nul doute dans un prochain article.

« Ne nous conformons pas au siècle présent ».

Rosemond SAINT-PAULIN

Secrétaire Général de Standing 4 Christ Ministry

<http://www.s4cministry.org/>

RÉFÉRENCES CITÉES

- [1] M. Colas, « LE BONHEUR D'ÊTRE PAUVRE "EN ESPRIT" », www.s4cministry.org. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.s4cministry.org/le-bonheur-drsquoecircetre-pauvre-ldquoen-espritrdquo8203.html>. [Consulté le: 07-oct-2017].
- [2] J. MacArthur, *La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur*, 4e Edition. Société Biblique de Genève, 2010.
- [3] A. Maslow, *DEVENIR LE MEILLEUR DE SOI*. Eyrolles, 2008.
- [4] W. MacDonald, *UN JOUR A LA FOIS*, 2e éd. (Ontario), Canada: SERVICE D'ORIENTATION BIBLIQUE, 1996.
- [5] J. MacArthur, *COMMENTAIRE SUR LE NOUVEAU TESTAMENT*, Editions IMPACT. Publications Chrétiennes Inc.

ⁱ Depuis la période de la commémoration du 10^e anniversaire de notre assemblée, Église de Dieu de la Fraternité de Montréal, il y a un thème sur lequel, dès le début du mois de juillet 2017, les dirigeants s'attardent afin de sustenter le peuple de Dieu et participer à l'accroissement spirituel de l'église en général, et de chacun de ses membres en particulier. C'est ainsi que j'ai été choisi en tant que l'actuel président de l'association juvénile de ladite assemblée pour intervenir, non pas forcément sur le

thème mais pour apporter la prédication, étant donné que ce jour-là était réservé aux jeunes. En effet, pour ne pas déroger à ce principe, nous avons choisi de continuer sur la même lancée en focalisant notre discours sur le fameux thème, tiré du livre des Romains au chapitre 12 v 2, stipulé : Une vie transformée.

ⁱⁱ Paul lui-même n'était jamais allé à Rome, bien qu'il eût «depuis plusieurs années» ardemment désiré de voir les croyants de cette ville (Romains 1 : 9-15). Nous ne savons comment l'œuvre a commencé à Rome, ni quels instruments Dieu a employés pour fonder l'assemblée de cette localité. On admet généralement que des Juifs habitant Rome et se rendant pour la fête annuelle à Jérusalem, ont été instruits là des événements et ont rapporté dans la grande capitale du monde ce qui concernait Jésus. En tout cas, il est certain que ni Paul, ni Pierre, l'apôtre de la circoncision, n'en ont été les «fondateurs». Ils ne se sont rendus à Rome que peu d'années avant leur mort, qui eut lieu environ au même moment.

ⁱⁱⁱ Dans sa pyramide, il a hiérarchisé les besoins de l'être humain : les besoins fondamentaux se trouvent à la base, les besoins sociaux entre deux, la réalisation de soi avec les besoins spirituels au sommet. Il a développé cette théorie, du point de vue managérial. Cependant, ce modèle a été aussi développé par d'autres auteurs avec un éclairage différent (point de vue pédagogique, psychologique, ...)

^{iv} Les humains n'ont pas le droit de chercher à adapter la Parole aux époques, car elle reste inchangée depuis des siècles et nul n'a l'autorité d'ajouter ou de retrancher un iota (**Apoc. 22 : 18-19**). William MacDonald a, pour sa part, déclaré : « *Nous ne devrions jamais interpréter la Parole des Dieu à la lumière des circonstances, peu importe les difficultés. Nous devrions plutôt interpréter les circonstances d'après les Écritures afin de voir que jamais rien ne peut contrecarrer les desseins de Dieu ni annuler ses promesses* ». C'est la Parole de Dieu qui prophétisé à l'avance ce qui doit se passer au cours des siècles jusqu'à que nous rentrions dans l'éternité.

^v L'argument rationaliste et mondain est que : "On doit vous présenter la religion d'une manière créative et visuelle". Selon cette thèse pragmatique, "presque tout est considéré comme approprié : les classiques de rock and roll, le rock lourd, le rap, la musique sur laquelle danser et de discothèque, la comédie, les clowns, les mimes et même les actes de magie sont des choses qui sont devenues une partie du répertoire du ministère évangélique", souligne MacArthur.